

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

MARS 2026

Période de collecte :

du jeudi 27 mars 2026 au jeudi 03 avril 2026

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mars et le 3 avril), l'activité en mars continue de progresser, à un rythme voisin des mois précédents, dans l'industrie, les services marchands et le bâtiment, malgré un contexte marqué par la guerre au Moyen-Orient.

Dans l'industrie, la production se raffermi nettement et dépasse les anticipations de production des chefs d'entreprise formulées le mois précédent. Cette progression concerne la plupart des branches, portée notamment par les secteurs technologiques et de la défense, ainsi que par un effet de rattrapage dans l'automobile. La situation de trésorerie évolue peu et les carnets de commandes s'améliorent, principalement sous l'effet de la demande nationale, en partie stimulée par des comportements d'anticipation liés au contexte géopolitique.

Les services et le bâtiment demeurent dans l'ensemble bien orientés en mars, avec toutefois des évolutions contrastées selon les branches.

La trésorerie se dégrade dans les services, en particulier dans les secteurs les plus exposés aux coûts de transport ou à une demande moins dynamique.

Les difficultés de recrutement restent globalement stables et concentrées dans certains métiers techniques et dans le bâtiment.

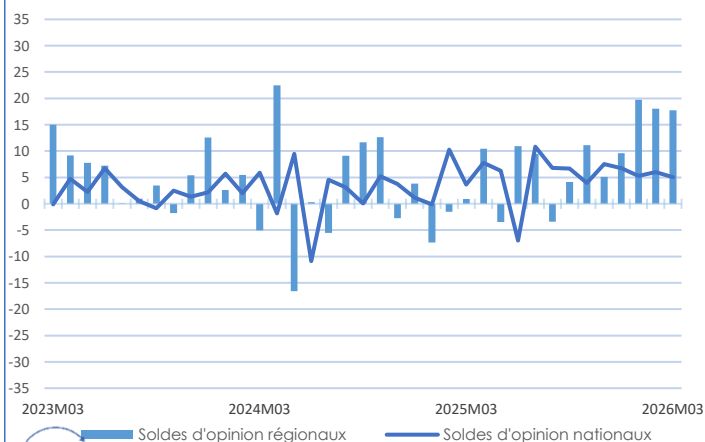
Les chefs d'entreprise signalent une incertitude accrue, qui pèse sur leur visibilité à court terme. Pour avril, ils anticipent que l'activité ralentirait dans l'industrie et qu'elle marquerait le pas dans les services et dans le bâtiment.

Les hausses de coûts, en particulier celles liées à l'énergie et aux dérivés du pétrole, restent concentrées sur certains secteurs exposés. Leur diffusion aux prix de vente reste limitée en mars. En avril, les entreprises sont nettement plus nombreuses à envisager des relèvements de prix, même si elles les qualifient majoritairement de faibles.

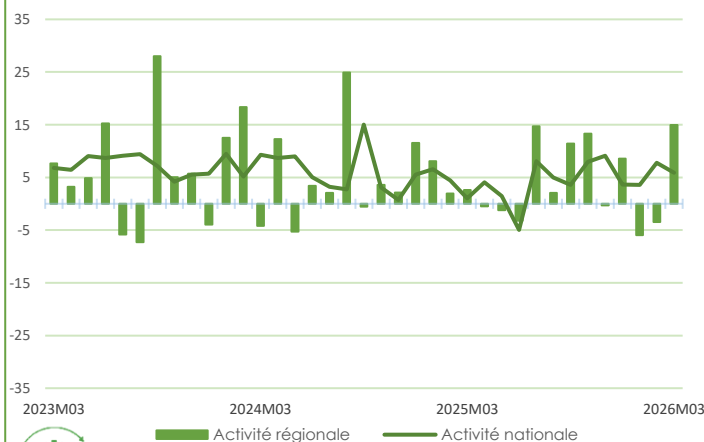
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous confirmons notre prévision d'une progression du PIB allant jusqu'à 0.3% au premier trimestre.

Situation régionale

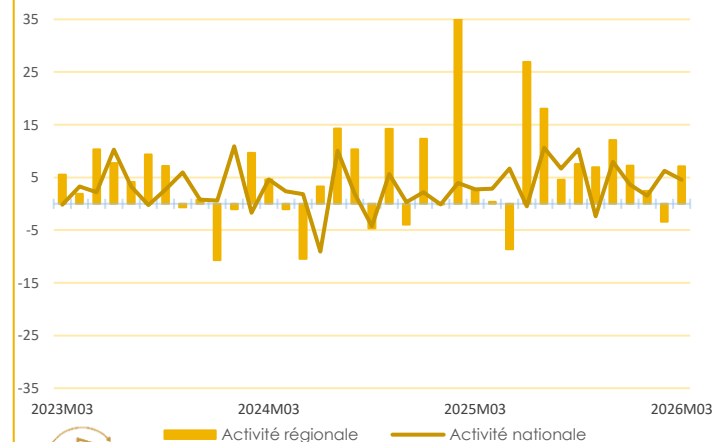
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

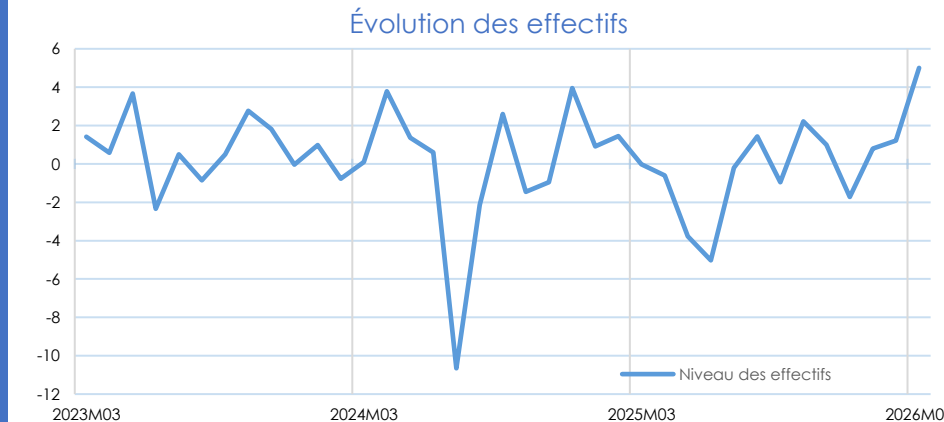
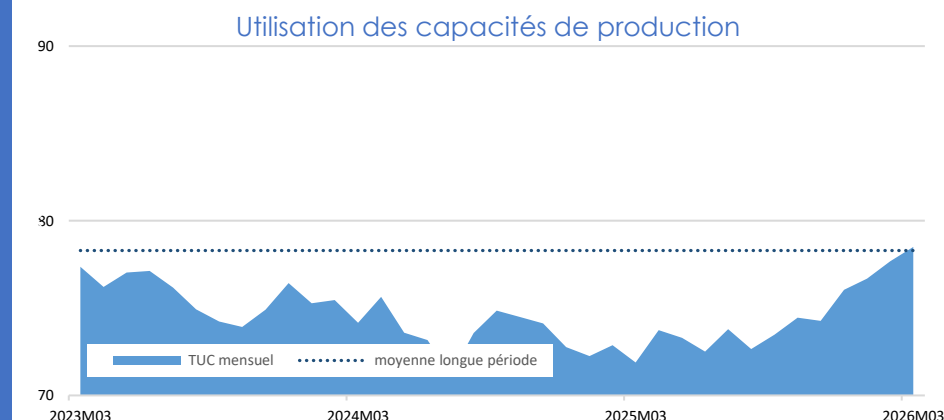
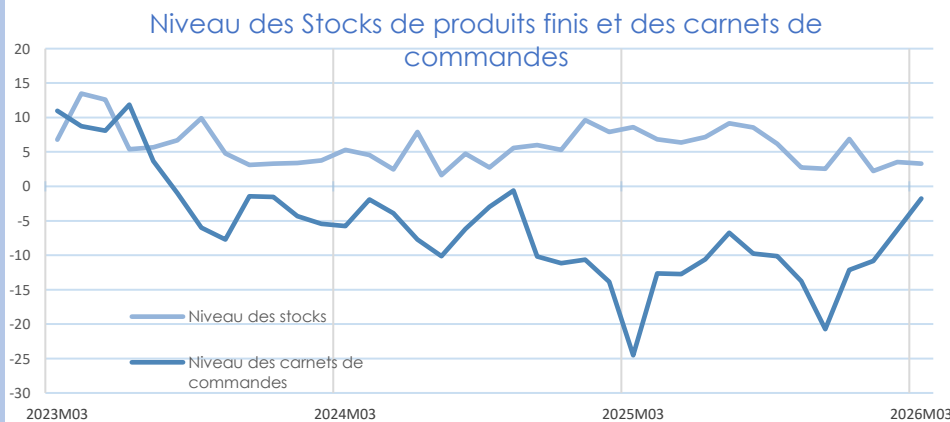
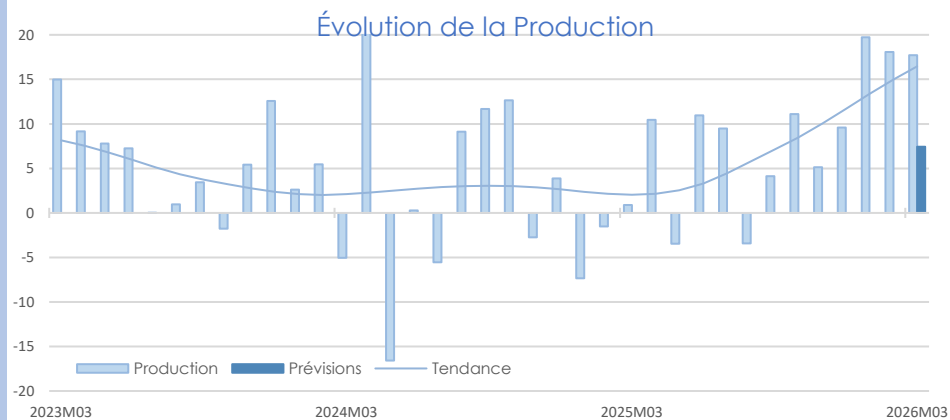
L'activité régionale est en progression dans l'industrie, les services marchands et dans une moindre mesure le bâtiment. Dans les travaux publics on assiste à un nouveau recul de la production en liaison avec des commandes publiques atones. Dans le bâtiment, le gros œuvre a de nouveau reculé, cependant que le second œuvre est en progression. L'automobile confirme le redressement opéré en janvier. Les problèmes d'approvisionnement, en hausse, sont signalés dans de nombreux sous-secteurs, notamment dans l'aéronautique et les équipements électroniques. La défense des marges et la nécessité d'améliorer la compétitivité restent présentes dans tous les secteurs, davantage dans les services marchands que l'industrie ce mois-ci. Les carnets de commandes ne sont plus jugés insuffisants mais corrects dans l'industrie. La demande globale s'est de nouveau améliorée dans les services mais demeure défavorablement orientée dans la restauration. Les prix de vente ont baissé dans le gros œuvre et les travaux publics, progressé dans les services et sont restés stables dans l'industrie malgré la hausse notable des prix des matières premières. Les prix de métaux comme le cuivre, l'aluminium ou l'acier sont en hausse, parfois parce que des pays producteurs comme l'Inde font des choix de baisser leur production du fait de la hausse des produits énergétiques. Les trésoreries se sont stabilisées dans l'industrie et dans les services où elles sont respectivement jugées correctes et insuffisantes.

L'activité de l'industrie serait en faible progression en avril, et stable dans le bâtiment et les services marchands. L'atonie des financements publics, l'inadaptation des dispositifs d'aide sont toujours évoquées dans le BTP. Des interlocuteurs signalent, en sus des problèmes d'approvisionnement, des hausses de prix des intrants d'ores et déjà actées alors qu'il est difficile de les répercuter sur les prix de vente, voire impossible si cela concerne des acteurs publics. Dans un contexte d'incertitude élevée, nombre d'entreprises jugent l'impact de la situation géopolitique née du conflit lancé en mars nul ou peu élevé pour l'instant, mais avec un effet pleinement ressenti au deuxième trimestre. Les amortisseurs que sont le niveau des stocks, les marges ou les gains de productivité accumulés ces derniers mois ne permettraient pas de tenir le choc longtemps si le conflit venait à durer.



Synthèse de l'Industrie

L'activité a progressé en mars pour le septième mois d'affilée. Presque tous les secteurs s'inscrivent en hausse, particulièrement les cosmétiques, l'agroalimentaire, la fabrication de produits en caoutchouc, l'industrie automobile et la fabrication d'équipements électriques et électroniques. La fabrication d'autres produits minéraux non métalliques et l'imprimerie sont les seuls en recul. Les carnets se sont améliorés et sont proches de la normale. Les prix de vente n'ont pas varié, mais les coûts des matières premières ont nettement progressé dans presque tous les sous-secteurs. Il y a de fortes inquiétudes d'une part sur la difficulté à répercuter la hausse du prix des intrants et d'autre part sur les problèmes d'approvisionnement au deuxième trimestre si le conflit au Moyen-Orient perdure. La production industrielle serait en petite hausse en avril.



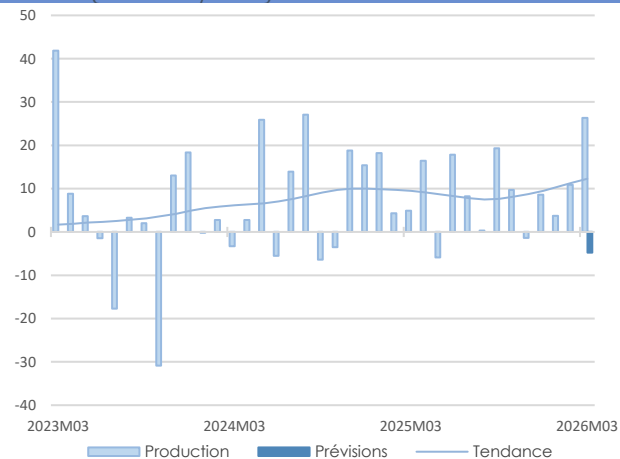
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

10,8%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



Agroalimentaire

L'activité s'est intensifiée au-delà des espérances, en revanche les livraisons n'ont pas progressé autant. Cela a permis de regonfler les stocks à un niveau plus conforme à la période.

Les trésoreries se sont améliorées, de même que le taux d'utilisation des capacités de production.

Des inquiétudes se font jour quant à l'augmentation des prix des carburants et donc des coûts de transport. Cela risque également d'avoir un retentissement sur les choix de consommation des clients.

Les carnets restent en deçà des attentes. La production devrait baisser en avril.

Matériel de transport

La production a globalement un peu augmenté, et de façon plus accentuée dans le secteur automobile qui demeure toutefois en très fort repli par rapport à l'an passé.

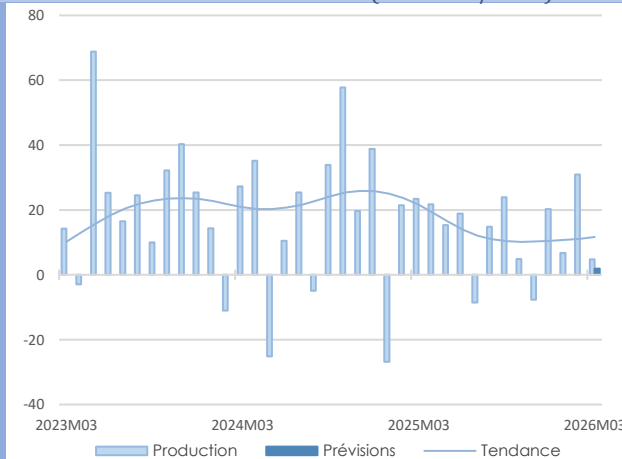
Le recours aux intérimaires s'est accru comme prévu.

Les coûts des intrants dans l'industrie automobile se sont renchérissés, que ce soient des matériaux (cuivre, acier, alu, plastiques) ou de fret, aériens notamment. Les prix des produits finis n'ont été que partiellement revalorisés.

L'activité se maintiendrait au cours des prochaines semaines.

9,7%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



GRANDS SECTEURS

La production a augmenté pour le sixième mois consécutif, dans des volumes supérieurs à ceux de mars 2025.

Les stocks de produits finis sont désormais adaptés aux besoins.

Les carnets se sont améliorés sous l'effet d'une demande dynamique mais sont toujours jugés insuffisants.

Le renchérissement des intrants n'a pas été répercuté dans l'immédiat ; des revalorisations tarifaires sont prévues en avril.

Un renforcement des effectifs devrait accompagner une nouvelle hausse de l'activité à brève échéance.

La production a augmenté pour le septième mois consécutif, alors qu'une stabilité était attendue.

Les carnets de commandes se sont améliorés et sont jugés corrects.

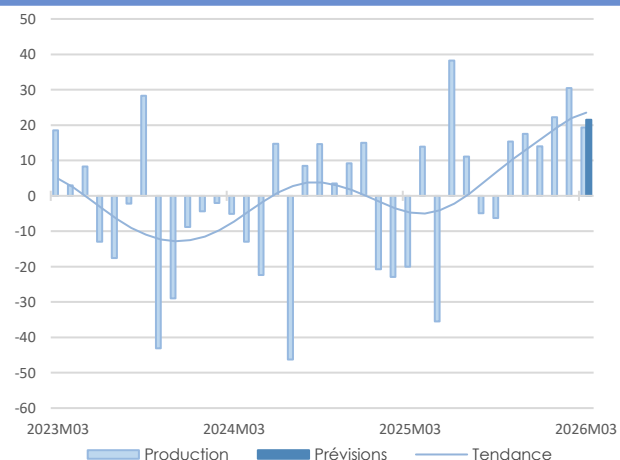
Les coûts des matières premières ont nettement progressé ; les prix des produits finis ont augmenté dans de moindres proportions.

Les trésoreries se sont dégradées.

L'activité serait en légère hausse en avril. La progression se limiterait aux cosmétiques, à la fabrication de produits en caoutchouc et plastique et à l'imprimerie.

17,9%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

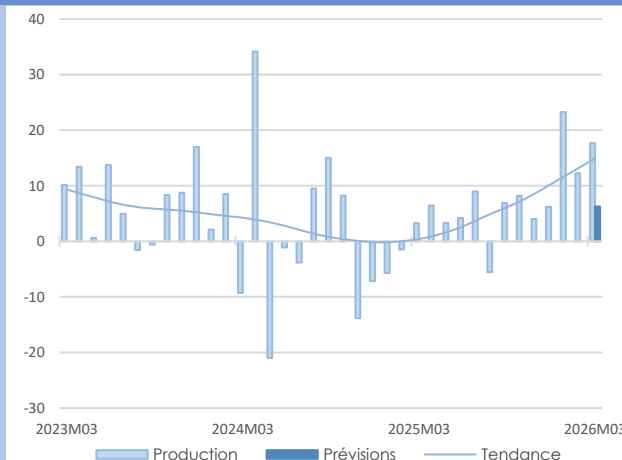


Équipements électriques et électroniques

Autres produits industriels

61,6%

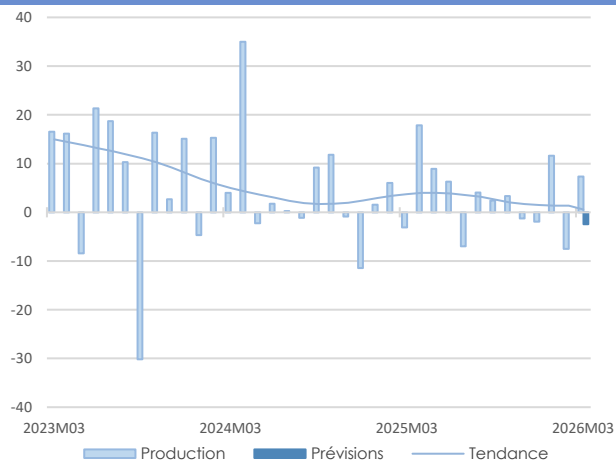
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



23,2%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Métallurgie



La production a légèrement augmenté en mars, s'accompagnant d'un léger renforcement des effectifs.

Le renchérissement des métaux s'est accentué compte tenu de l'impact du conflit au Moyen Orient, avec une répercussion partielle sur les prix de vente.

Les trésoreries restent faibles.

Les stocks de produits finis sont jugés au-dessus des attentes.

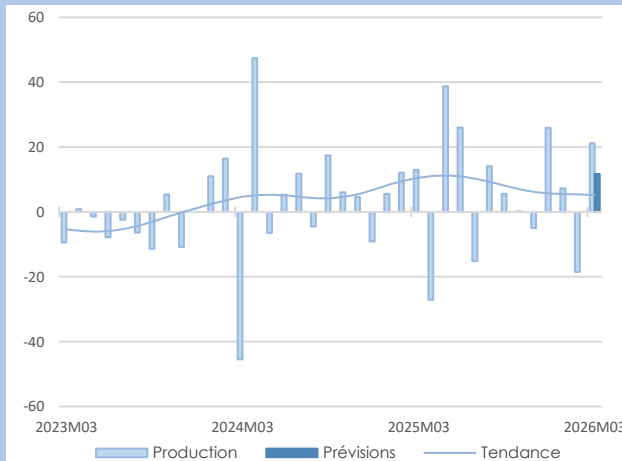
Les carnets de commandes demeurent insuffisants.

Une érosion de l'activité est prévue à court terme.

Produits en caoutchouc, plastique

14,7%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



La production a rebondi, dans de meilleures proportions qu'attendu.

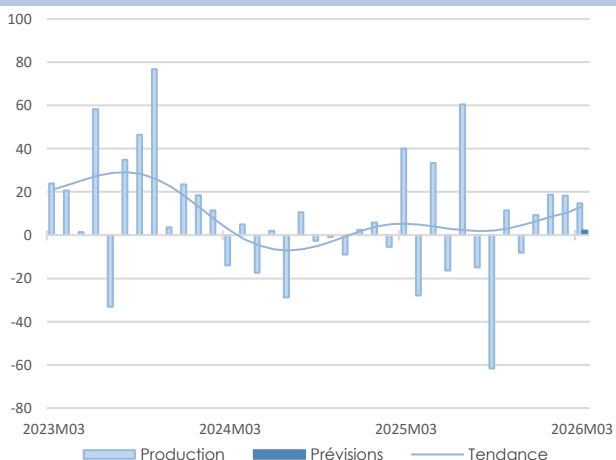
Les coûts des intrants ont fortement progressé, plus que les prix de vente.

Les trésoreries se sont dégradées et sont désormais jugées insuffisantes.

Les stocks de produits finis restent adaptés aux besoins.

Les carnets de commandes ont poursuivi leur redressement, ils sont désormais jugés satisfaisants.

L'activité progresserait dans les prochaines semaines.



La production a de nouveau augmenté plus que prévu.

Le coût des intrants a progressé mais moins que dans d'autres sous-secteurs de l'industrie. Les prix de vente ont répercuté cette évolution.

Les trésoreries, jugées correctes, n'ont pas varié.

Les carnets de commandes sont toujours jugés insuffisants.

Les stocks sont à l'équilibre.

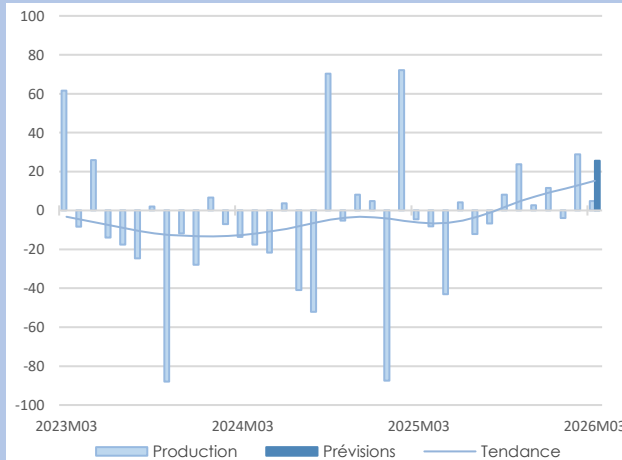
L'activité serait stable le mois prochain.

La production a légèrement progressé. Les stocks de produits finis demeurent contenus.

La demande a été dynamique, les commandes liées à l'IA tirent le marché. Les carnets ont été très partiellement reconstitués.

L'approvisionnement de composants et semi-conducteurs est toujours compliqué. Le renchérissement des intrants ne serait répercuté qu'à partir d'avril sur le prix des produits finis.

Les perspectives sont favorablement orientées à court terme.



12,7%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Industrie pharmaceutique

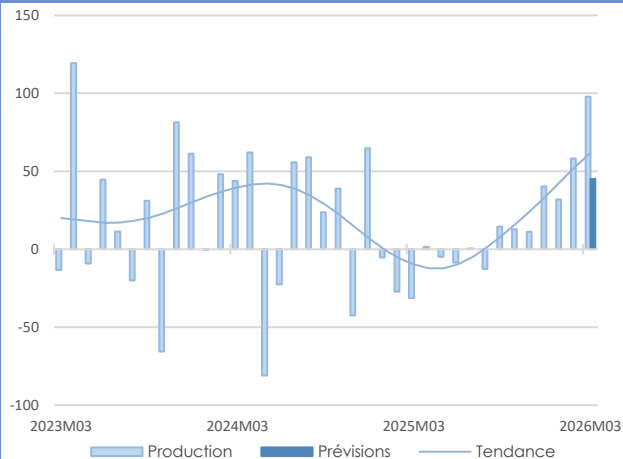
Produits informatiques, électroniques, optiques

25%

Part des effectifs dans produits électro, optiques (ACOSS 12/2024)

7,9%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Cosmétique



La production confirme son rebond initié en décembre 2025, lié à une dynamique de rattrapage par rapport à une année 2025 maussade.

Contrairement à d'autres secteurs, les coûts des matières premières ont peu augmenté. Les prix de vente sont restés stables.

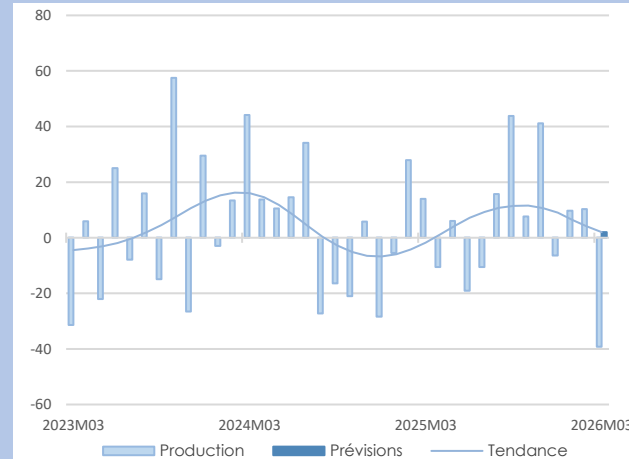
Les trésoreries demeurent très solides.

Les carnets de commandes se sont de nouveau confortés grâce à une demande très dynamique à l'international.

Une forte progression de l'activité est envisagée.

Autres produits minéraux non métalliques

6,2%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



La production a chuté après deux bons mois début 2026.

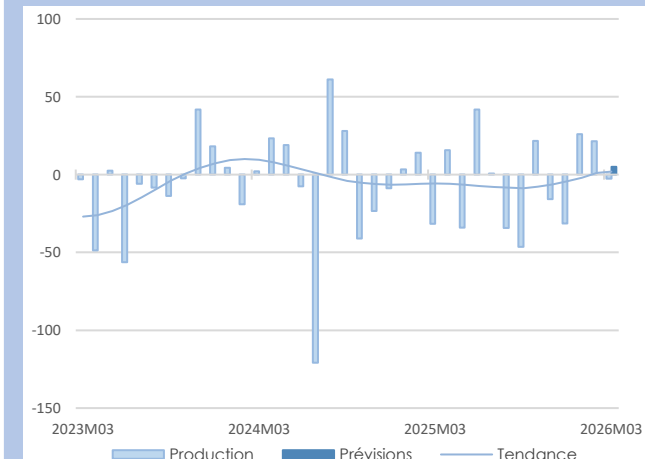
Les effectifs ont de nouveau diminué.

Les prix des matières premières ont fortement augmenté alors que les prix de vente ont progressé plus modestement. Les trésoreries se sont encore dégradées.

Les stocks de produits finis demeurent en dessous des attentes.

Les carnets de commandes se sont regarnis, ils sont jugés corrects.

L'activité ne varierait guère dans les semaines à venir.



L'activité a très légèrement diminué, à la suite d'un début d'année favorable, en partie lié aux élections.

Les carnets de commandes se sont dégradés et sont jugés non plus corrects mais insuffisants.

Les coûts des matières premières ont bondi (papier...) et les prix de vente n'ont aucunement répercuté cette hausse.

Les trésoreries se sont redressées.

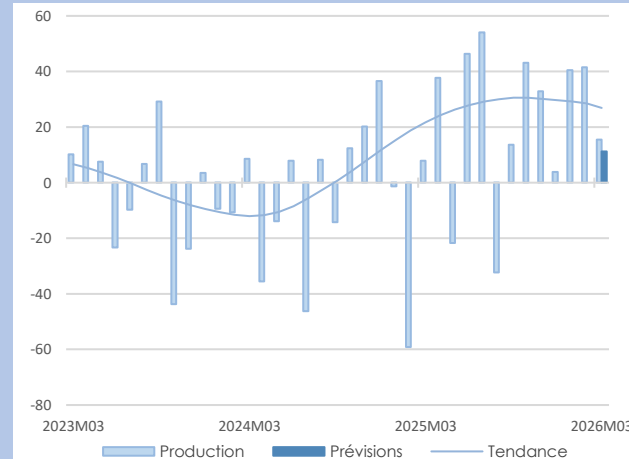
Une faible croissance de la production est en vue pour les prochaines semaines.

La production a augmenté comme prévu, s'accompagnant d'un renforcement des emplois temporaires. Les stocks de produits finis sont conformes aux attentes.

La demande a été bien orientée mais les carnets sont encore jugés un peu faibles.

Le prix des intrants s'est renchéri, surtout dans le domaine des frais de transport. Ces hausses n'ont pu être que partiellement répercutées. Les trésoreries demeurent en deçà des attentes.

L'activité progresserait pour le huitième mois consécutif en avril.



2,7%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Imprimerie et reproduction d'enregistrements

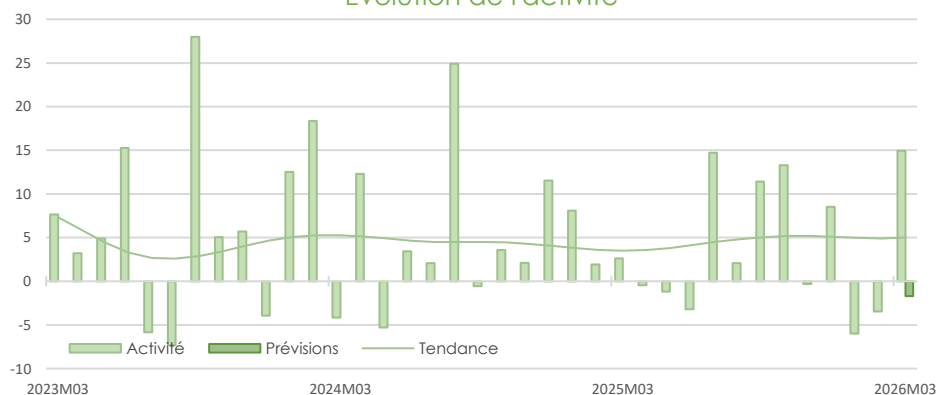
Autres machines et équipements

50,5%
Part des effectifs dans produits électro, optiques (ACOSS 12/2024)

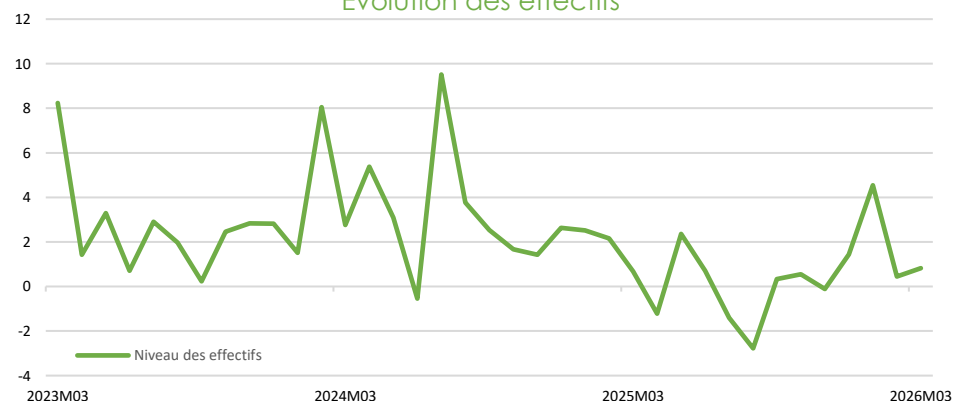
 **synthèse des services marchands**

L'activité dans les services a progressé plus qu'attendu dans un contexte de baisse tendancielle sur un an. La réparation automobile et l'intérim ont poursuivi une progression de plusieurs mois consécutifs, les services informatiques ont accentué leur rebond. L'ingénierie technique, l'hébergement et les transports routiers se sont redressés et le nettoyage s'est stabilisé. La restauration est de nouveau en repli. La demande globale a progressé. Les trésoreries, sans changement, sont restées à un niveau jugé insuffisant. Les prix ont un peu augmenté, seul l'intérim affiche une baisse. Les chefs d'entreprises évoquent toujours l'attente des clients, et la hausse du coût des intrants en lien avec la situation géopolitique. Les effets des évènements en cours se feraient pleinement sentir au deuxième trimestre. L'activité serait sans changement le mois prochain.

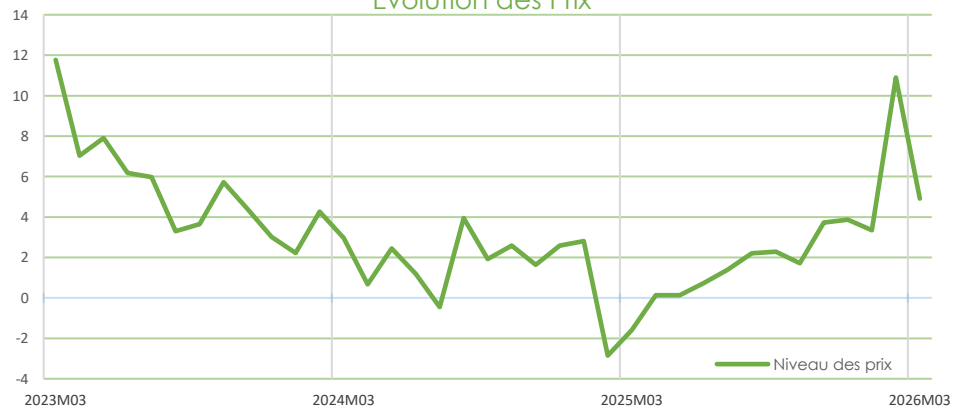
Évolution de l'activité



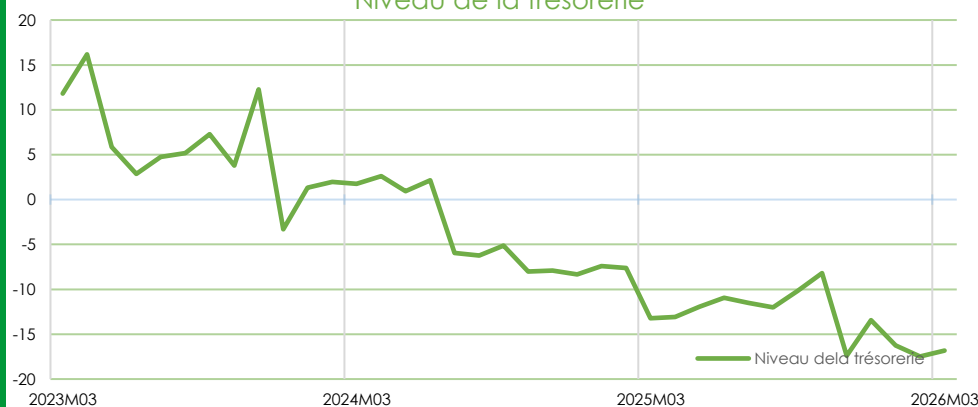
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie

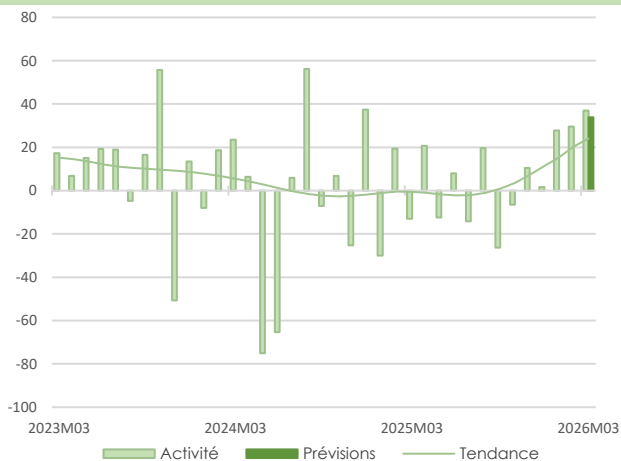


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

1,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Travail intérimaire

Le nombre de missions a progressé comme prévu.

Cette évolution a été plutôt générale avec toutefois un ralentissement en fin de mois dans l'industrie.

Les agences craignent que les problèmes de recrutement se durcissent avec la hausse du prix des carburants.

La demande dans les secteurs de l'armement et du BTP augure d'un mois d'avril en hausse.

Au-delà, la prudence prévaut compte tenu du contexte géopolitique.

Transports

Les rotations se sont intensifiées beaucoup plus que prévu, et s'affichent aussi en hausse par rapport à l'an passé.

Les tarifs ont pu être revalorisés en mars, mais avec les fortes variations des prix des carburants à cause de la guerre au Moyen Orient, d'autres hausses de tarifs sont prévues pour le mois d'avril.

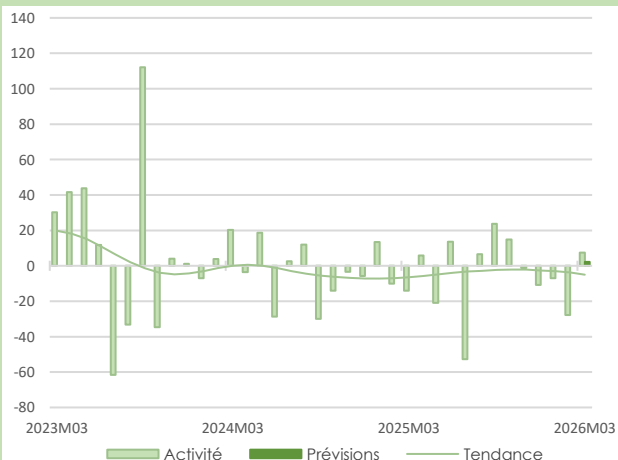
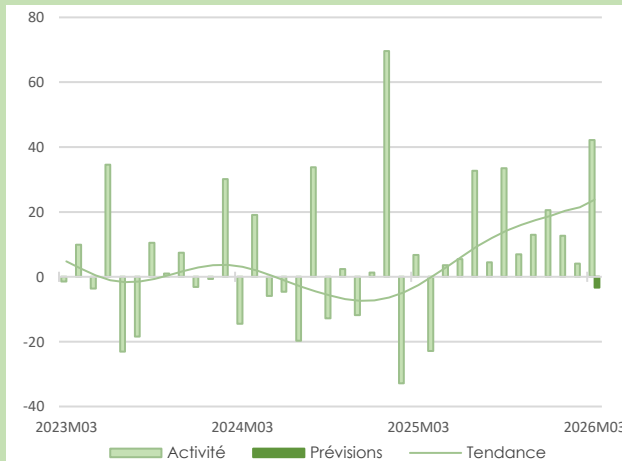
Les trésoreries sont toujours un peu tendues.

Les effectifs ont été renforcés.

L'activité faiblirait très légèrement au mois d'avril.

12,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Le taux d'occupation s'est redressé grâce à la clientèle d'affaires, mais aussi à des groupes touristiques et sportifs.

Les prix moyens pratiqués ont été en hausse.

Le renforcement des effectifs a commencé et s'intensifierait en mai.

Les trésoreries demeurent correctes.

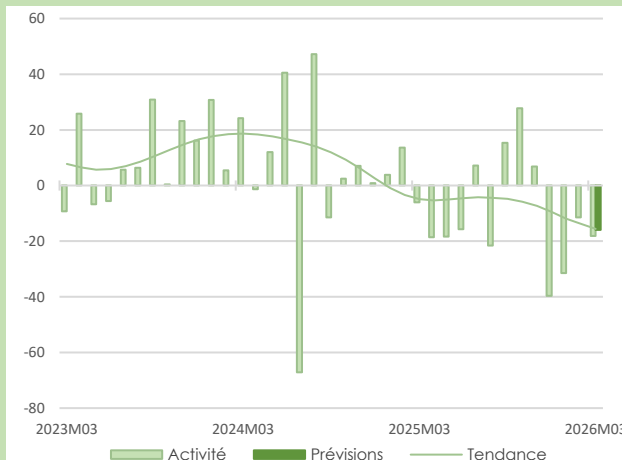
La fréquentation n'évoluerait guère en avril car les vacances scolaires perturberont la clientèle d'affaires tandis que celle de tourisme sera sensible à l'évolution des coûts des carburants.

Contrairement aux anticipations, la fréquentation a été très décevante en mars.

La mauvaise météo et la morosité ambiante expliqueraient de nouveau cette tendance.

Les tarifs n'ont guère varié en mars, mais certaines revalorisations auront certainement lieu chez les restaurateurs qui proposent des produits de la mer.

Compte tenu du contexte économique, les prévisions pour le mois d'avril sont pessimistes.



4,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Hébergement

Restauration

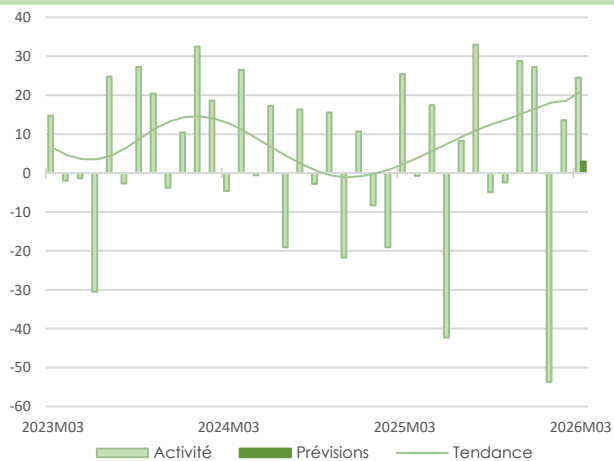
18%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

5,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Activités informatiques et services d'information



L'activité a progressé plus que prévu à un niveau similaire à mars 2025.

Quelques recrutements ont pu être réalisés.

Quelques hausses tarifaires se sont poursuivies afin de répercuter le renchérissement de certains composants informatiques.

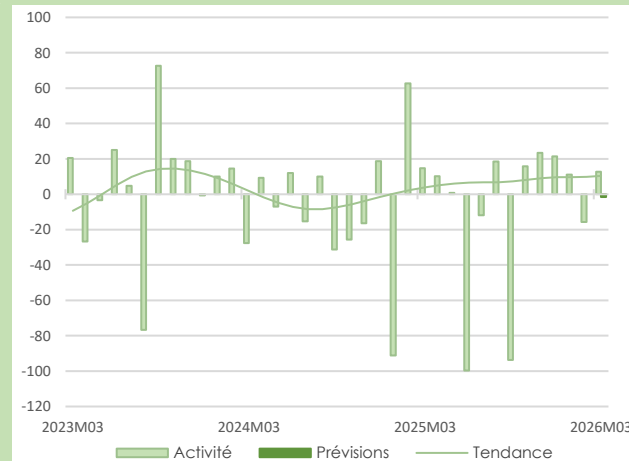
Les trésoreries sont confortables mais l'attention est de mise face à la recrudescence des difficultés rencontrées par la clientèle.

Le volume des affaires ne faiblirait pas en avril.

6,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Ingénierie technique

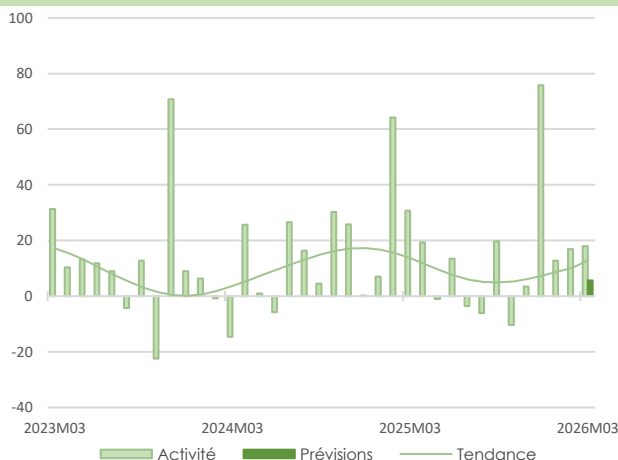


L'activité a augmenté après le repli constaté le mois dernier.

Les effectifs et les prix sont restés stables. Les trésoreries sont tout juste conformes aux attentes.

Les chefs d'entreprise interrogés manquent désormais de visibilité. Le contexte international induit des reports de projets et l'attentisme des investisseurs.

Une quasi-stabilité de l'activité est ainsi envisagée à court terme.



La fréquentation des ateliers a progressé pour le cinquième mois consécutif.

Cependant, même si elle est à haut niveau, l'activité est en repli par rapport à 2025 alors boosté par le changement des Airbag TAKATA.

Comme prévu, les prix ont été revalorisés.

Les trésoreries sont jugées correctes.

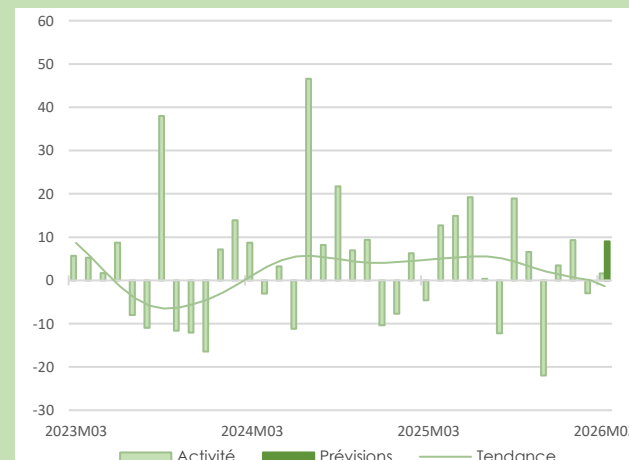
Les carnets demeurent bien remplis. Cependant la hausse des prix des carburants pourrait avoir un impact sur la fréquence d'utilisation des véhicules, et leur besoin de réparations.

L'activité n'a pas augmenté autant que prévu, des travaux exceptionnels ont été repoussés au mois prochain.

Les marges ont baissé à cause du surcoût des carburants, sans compter leur manque de disponibilité dans certaines enseignes liées par contrat.

Les trésoreries sont toujours jugées très tendues, même si elles s'améliorent quelque peu.

L'activité d'avril s'améliorerait grâce à la reprise des travaux exceptionnels.



4,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Réparation automobile

15,4%

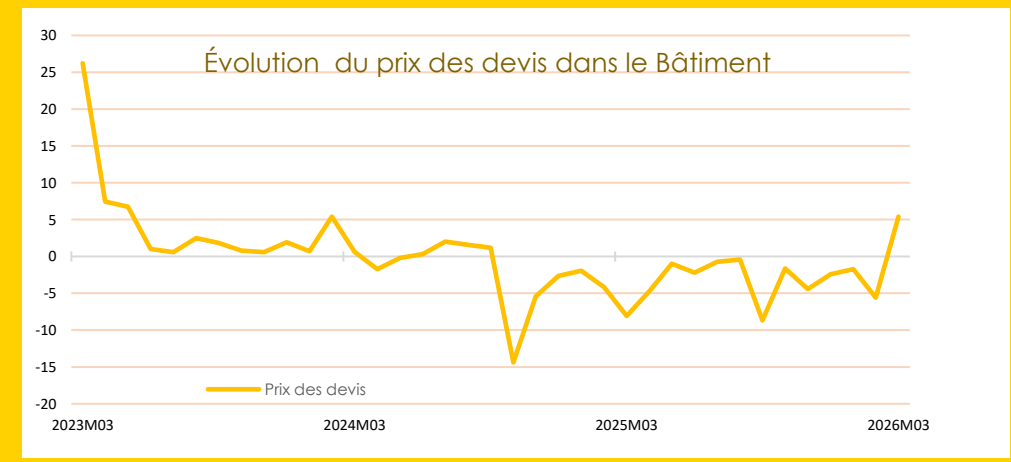
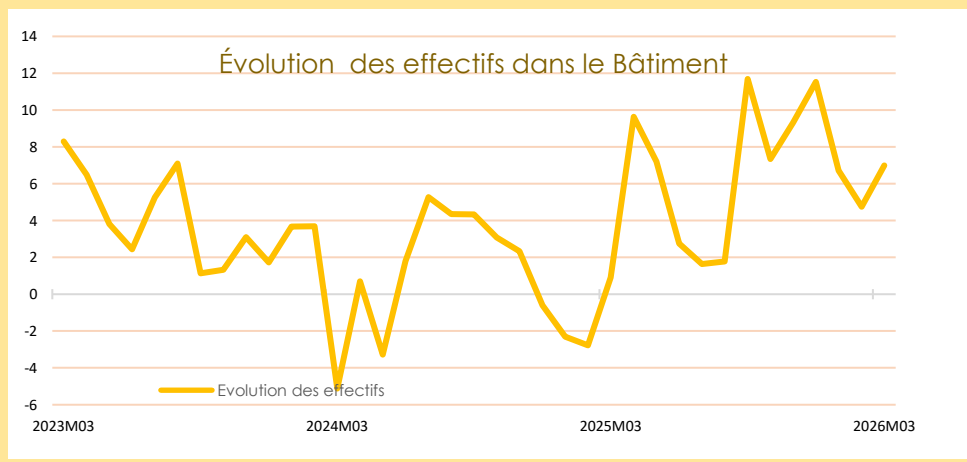
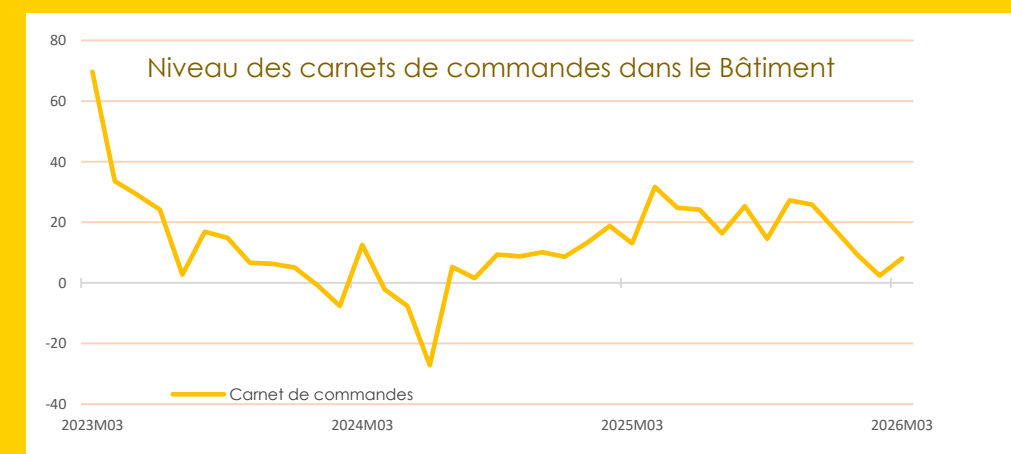
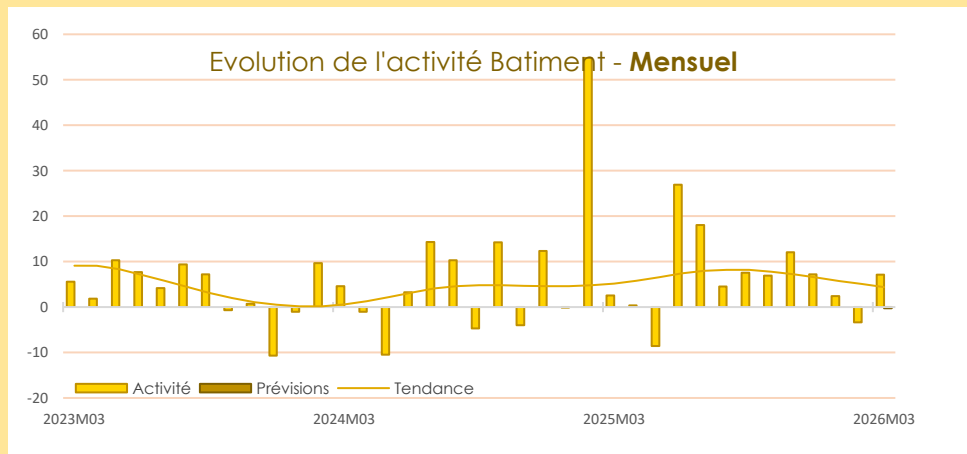
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Nettoyage



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité globale a progressé dans le bâtiment en mars mais a reculé dans les travaux publics. Les effets du cycle électoral menant à 2027 sont toujours jugés pénalisants. Le gros œuvre s'est de nouveau contracté, notamment dans la construction d'autres bâtiments. Les constructions de maisons individuelles repartent à la hausse. Le second œuvre a progressé. Les carnets de commandes restent jugés insuffisants dans le gros œuvre et les travaux publics, corrects dans le second œuvre. Les prix sont à nouveau en baisse, le second œuvre excepté. Les entrepreneurs évoquent toujours l'attente des acteurs publics, et des dispositifs inadaptés qui rendent la construction privée trop chère pour les acheteurs potentiels. Ils constatent des hausses de coûts qu'ils ne peuvent contractuellement répercuter. L'activité serait stable en avril.

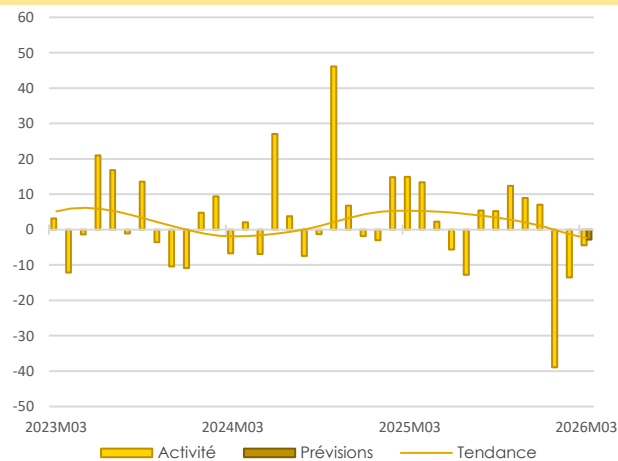


BÂTIMENT

Source Banque de France – CONSTRUCTION

18,8%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



Activité - Gros œuvre

L'activité a baissé pour le troisième mois consécutif, mais moins que les deux mois précédents.

Le sous-secteur de la construction de maisons individuelles s'est redressé après sa chute de février. La construction d'autres bâtiments a de nouveau reculé très fortement.

Les prix des devis ont encore baissé.

Les carnets de commandes, insuffisants, se sont davantage dégradés.

L'activité serait en très légère baisse en avril.

Activité TP trimestriel

L'activité a de nouveau baissé au premier trimestre. Le recul est encore plus marqué sur un an.

Les carnets de commandes se sont améliorés sans quitter la zone de forte insuffisance.

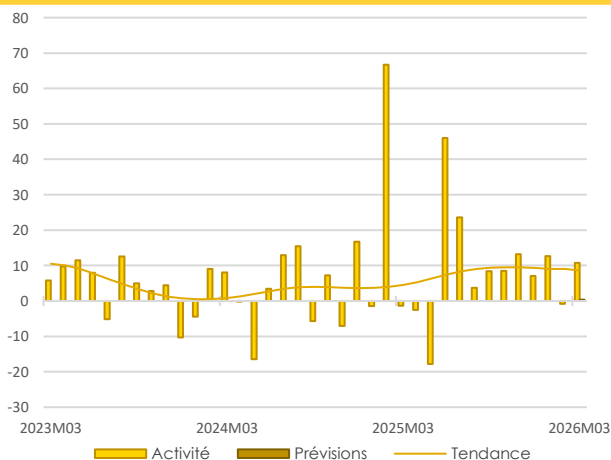
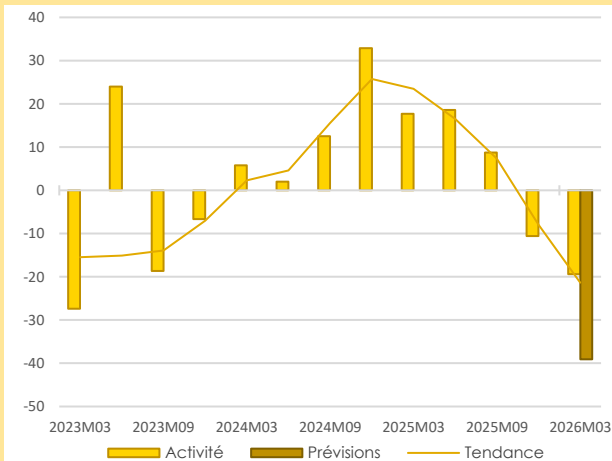
Les prix pratiqués ont davantage diminué, et cette tendance ne devrait pas s'inverser prochainement.

Les effectifs se sont de nouveau contractés.

L'activité se réduirait fortement au prochain trimestre, le marché restant déprimé.

19,9%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



L'activité de mars a plus augmenté que prévu.

Le sous-secteur des travaux d'installations électriques et celui des travaux d'installation d'équipement thermique et climatique ont été bien orientés au contraire des travaux de peinture et vitrerie.

Les carnets de commandes se sont un peu érodés et restent jugés corrects.

Les prix des devis ont été en hausse.

Les effectifs se sont un peu étoffés.

L'activité n'évoluerait guère dans les semaines à venir.

61,2%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)

Activité - Second œuvre




Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Centre - Val de Loire Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

30 bis rue de la République - 45006 - ORLEANS CEDEX 1

 **02.38.77.78.47**

 **0615-trc-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

David HUEBER

Équipe de rédaction : Patrice AUBRY, Évelyne ALBERTINI, Isabelle PAPIN

Directeur de la publication

Christian DELHOMME, Directeur Régional

Méthodologie

L'Enquête est réalisée auprès d'un échantillon composé d'environ 380 entreprises ou établissements de la région Centre-Val de Loire dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Les informations recueillies auprès des chefs d'entreprise sont traduites sous forme de notations chiffrées, pour chacune des variables de l'enquête.

Les réponses possibles s'inscrivent sur une échelle à 7 graduations : forte augmentation, augmentation, légère augmentation, stabilité, légère diminution, diminution, forte diminution. S'agissant de l'état des carnets de commandes, des stocks et de la trésorerie, les réponses sont codées suivant une échelle similaire à celle des variations, par rapport à un niveau jugé normal par le chef d'entreprise.

Pour le calcul des résultats, les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs moyens et de l'importance relative de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids respectifs des branches professionnelles.

Aux différents niveaux de regroupement, les notations permettent de calculer des « soldes d'opinion » ; ils expriment la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui jugent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration.

Les séries ainsi constituées sont publiées après correction des jours ouvrables et des variations saisonnières.

Les soldes d'opinion agrégés sont représentés graphiquement sur une échelle allant de -200 à +200. Un graphique se lit ainsi : l'axe horizontal (zéro) indique pour chaque variable, la stabilité ou un niveau jugé normal. Les points situés au-dessus de la ligne 0 correspondent toujours à des réponses indiquant une augmentation ou un niveau supérieur à la normale. L'augmentation est de plus en plus forte si la courbe est dans une phase ascendante. Elle est de plus en plus faible si la courbe est dans une phase descendante.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...